

## **Critique écrite de Ilona Jullien, élève du lycée Germaine Tillion à Thiers.**

Le court-métrage « Titan » raconte l’histoire de Nathan, treize ans, prêt à tout pour prouver qu’il est un « dur », comme son frère, son modèle. Pourtant, nous comprenons rapidement que ce n’est qu’une façade, qu’il n’est qu’un enfant qui aime les boules-à-facettes et porte une grenouillère décorée de ballons de football.

J’ai aimé ce film qui montre ce qu’un jeune est prêt à faire pour impressionner les autres mais qui laisse tomber la carapace une fois retourné dans son foyer, avec ses proches. J’ai apprécié la façon dont le réalisateur, Valéry Carnoy, entretient l’image de « dur » à travers plusieurs scènes comme celle où l’on voit que Nathan s’est gravé une cible sur le torse, au couteau ! Il prétend qu’il n’a pas souffert et semble fier de l’effet qu’il croit produire. Mais les autres se moquent de lui...

J’ai surtout adoré la manière dont le réalisateur parvient à nous faire ressentir les émotions de Titan. Ainsi, grâce à un plan large et éloigné sur la route qu’emprunte Nathan, seul, humilié par ses échecs, pour rentrer chez lui, et à la caméra qui s’attarde sur le décor rougeoyant sur fond de musique douce et mélancolique, j’ai senti son chagrin et sa solitude. De la même manière, la semi-obscurité de la chambre de sa mère où il se réfugie après avoir déposé les armes, rend bien le sentiment de sécurité, d’intimité et de réconfort qu’il a enfin trouvé.